

JEUNESSE

Vacances de printemps : ***tout est permis !***



Optimistes toutes voiles
dehors pour des vacances actives.

Bruno Darbord

Centres de loisirs ou arts du cirque ? Sport ou culture ? Pour les vacances de printemps, les p'tits loups n'ont que l'embarras du choix. Les inscriptions s'ouvrent ce mois-ci.

Votre petite Lola se rêve en héroïne de contes fantastiques ? Votre Léo se voit plutôt en golfeur ? Manon est la reine de l'impro ? Pour les congés de printemps, à chacun son style et ses vacances. Centres de loisirs, semaine du sport ou de la culture, et même stage d'initiation aux arts du cirque (*lire encadré par ailleurs*), les tentations ne manquent pas.

Les tout-petits (2-4 ans) seront accueillis au centre de loisirs Ernest-Pérochon. Le jeu sous toutes ses formes, les activités d'expression manuelle ou les sorties, sans oublier le repas élaboré par le personnel des restaurants scolaires et l'indispensable sieste, tout a été pensé soigneusement par les animateurs diplômés. Au menu de ces vacances, seront également développés des ateliers autour des tambours du Bronx, des histoires

et de la mise en scène. Sans oublier l'équitation, le golf ou le tennis de table. Les 4-12 ans bénéficieront en plus d'un service de bus qui les déposera aux Brizeaux ou à Chantemerle depuis la station la plus proche de votre domicile.

Sport ou culture ?

Les petits actifs de 7 à 11 ans ne sont pas oubliés par l'Office municipal des sports, qui organise la semaine du sport avec le même succès depuis plus de 20 ans. Du 16 au 20 avril, ils prendront le départ, depuis la salle de la Venise verte, de différents équipements municipaux pour découvrir deux disciplines de leur choix, une le matin et l'autre l'après-midi. Escalade ou voile, taekwondo ou golf, natation ou tennis, ces activités seront encadrées par des titulaires de brevets d'Etat.

Quant à la semaine de la culture, elle s'adresse à des enfants scolarisés en CM1, CM2 ou 6^e. Cette année, c'est la compagnie Aline qui prendra en charge les enfants, du 23 au 27 avril, pour s'essayer avec ces professionnels reconnus à l'improvisation théâtrale. Gageons qu'humour et francs éclats de rire seront au rendez-vous...

Pour toutes ces offres, le tarif est fonction du quotient familial (à partir de 6,5 euros la semaine de cinq jours en centre de loisirs pour un enfant de plus de 6 ans). Dans les centres de loisirs, ils comprennent en outre les repas du midi et du goûter, la garderie du matin et (ou) du soir, ainsi que l'éventuel transport. Pour vous permettre de faire votre choix tranquillement, la Ville édite un *Ju'Niort* spécial qui sera distribué prochainement dans les boîtes aux lettres de tous les enfants inscrits dans les écoles publiques maternelles et primaires niortaises. Quant aux élèves du secteur libre et des collèges, ils pourront se procurer la brochure dans leurs établissements ainsi qu'à l'Hôtel de Ville et dans les mairies de quartier. ■

Isabelle Jeannerot

• **Centres de loisirs : inscriptions du 26 mars au 6 avril à la mairie, direction de l'Enseignement, tél. 05 49 78 75 25 ou 73 06.**

• **Semaine de la culture : inscriptions du 26 mars au 6 avril à la mairie, service Vie culturelle et associative, tél. 05 49 78 78 73.**

• **Semaine du sport : inscriptions à partir du 12 mars à l'OMS, hôtel municipal de la vie associative, 12 rue Joseph-Cugnot, tél. 05 49 09 05 48.**

Cirque et arts de la rue

Vos loustics sont plutôt acrobates ou jongleurs ? Ils trouveront sûrement chaussures à leur pied du 16 au 22 avril, au cours de stages d'initiation aux arts du cirque et de la rue. Ces activités seront encadrées par Cirque en scène et les artistes roumains de la fondation Parada, en résidence au Fort Foucault dans le cadre du projet Aire 198 conduit par la Ville. Les ados le matin, les 8-12 ans l'après-midi, voilà une occasion unique pour nos enfants de s'initier aux techniques du jonglage, des acrobaties, du monocycle ou des échasses. Une semaine qui se clôturera en apothéose le samedi 21 avril avec un spectacle de fin de résidence et une déambulation dans les rues niortaises.

Inscriptions du 12 mars au 13 avril au Centre socio-culturel du Parc (maison de quartier Tour-Chabot), tél. 05 49 79 16 09.



Bruno Darbord

Une semaine avec les gens du voyage

Du 27 au 31 mars, la Maison de quartier de Souché organise une semaine sur les gens du voyage. Jazz manouche, débats, film de Tony Gatlif, tout a été fait pour nous permettre de découvrir cette culture méconnue et, surtout, de rencontrer des gens du voyage très impliqués.

Bernadette a les larmes aux yeux lorsqu'on lui parle de l'histoire des gens du voyage. Elle repense aux siens qui sont partis dans les camps pendant la Seconde Guerre mondiale, à ce génocide trop peu connu et au manque de compassion après-guerre. "Le défunt de la Mama, il est parti là-bas, hein ?" demande l'une des jeunes filles qui accompagne ce jour-là Bernadette à la Maison de quartier de Souché. Et c'est bien tout le sens de la semaine culturelle imaginée par la Maison de quartier avec l'Association départementale des gens du voyage, dont Bernadette est la vice-présidente : faire découvrir plusieurs facettes de la culture et de l'histoire des gens du voyage. A ceux d'entre nous qui voudront en savoir plus mais aussi aux jeunes élèves du collège du quartier, où des interventions sont prévues ou encore aux jeunes de leur propre communauté.

"C'est très difficile d'aborder l'histoire des gens du voyage, explique Nathalie Lebarbier, l'animatrice de la MPT qui s'est spécialisée dans leur accueil. Parce que c'est très douloureux, qu'il s'agisse des camps, comme dans notre propre région, à Montreuil-Bellay, mais aussi de toutes les brimades qu'ils ont toujours connues. Je crois pourtant qu'il fallait

absolument aborder ce thème pour comprendre."

L'organisation de cette semaine culturelle, qui a lieu du 27 au 31 mars, incombe autant à Nathalie qu'à Bernadette, Patricia, leurs amies et leurs filles. "En fait, nous faisons cette semaine d'information chaque année, dans une ville ou un village du département, précise Bernadette. Et cette année, c'est à Niort." Tout un programme a été soigneusement pensé par nos interlocutrices et leur animatrice pour faire connaître quelques pans de la vie de cette communauté que nous côtoyons bon gré mal gré. Pendant les 5 journées de la manifestation, des gens du voyage et des personnes qui connaissent bien leur problématique⁽¹⁾ interviendront, qu'il s'agisse de la scolarisation, de l'habitat ou encore des métiers (lire encadré). Sans oublier les associations du quartier qui participeront chacune à leur façon.

Une réalité complexe

Les débats sont ouverts à la fois du côté des intervenants et du côté du public. "Nous sommes d'accord pour témoigner" confie Patricia, pourtant échaudée une fois dans un lycée. "Les élèves lui ont demandé si on mangeait avec des fourchettes,



Bruno Derbord

Les gens du voyage s'impliquent pour nous faire découvrir leur culture.

vous vous rendez-compte ?" se souvient la jeune Deliska. Souvent blessés à vif, les gens du voyage ont pris l'habitude de se retrancher dans leurs familles, dans leurs caravanes ou leurs maisons. "Les dames qui s'impliquent à nos côtés savent bien qu'elles s'exposent en acceptant les débats, c'est aussi très courageux de leur part, souligne Nathalie. Mais c'est grâce à elles que nous aurons quelque chose d'intéressant et d'intense." Car la réalité de ces familles est très complexe entre celles qu'elles appellent "les voyageurs" et les nombreuses familles qui se sont sédentarisées à Niort. "Moi, ma famille est installée à Souché depuis 70 ans je crois, témoigne Bernadette. Mais avec mon mari, nous avons besoin de quitter notre maison et de partir, plusieurs mois dans l'année, avec notre caravane : il faut qu'on voit le ciel immense devant nous, c'est plus fort que nous..." ■

Véronique Bonnet-Leclerc

(1) Cette semaine a reçu le soutien du CCAS, de la DDASS, de l'Apas, de l'Inspection académique, de la Ville et de la CAN.

LE PROGRAMME

► **Mardi 27 mars matin** : expo photo et peinture (avec La Palette) ouverte aux écoles, aux collègues et au public. **Après-midi** : expo. **A 18h30**, inauguration. **A 20h30**, débat tout public sur l'habitat.

► **Mercredi 28 mars matin** : expo. **De 14h à 17h**, concours de pétanque avec les habitants du quartier et le centre de loisirs. **De 18h30 à 20h**, démonstrations de danse, avec le groupe de flamenco Golpe et avec Tang'ochos. **A 20h30**, débat ouvert à tous sur la scolarisation, avec M. Lamy de l'Inspection académique.

► **Jeudi 29 mars matin** : intervention au collège Gérard-Philipe. **A 14h**, film *Swing* de Tony Gatlif pour les collégiens. **A 18h30**, démonstrations de danse. **A 20h30**, film *Swing*, ouvert au public.



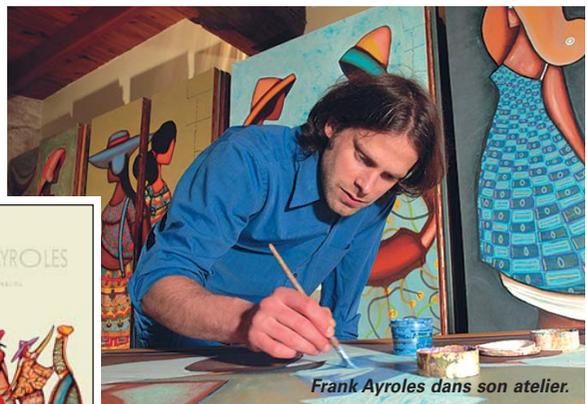
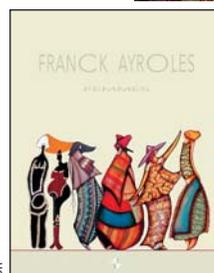
► **Vendredi 30 mars matin** : expo. **A 14h**, démonstrations de danse. **A 16h30**, débat sur les métiers. **A 18h30**, apéro-concert avec le groupe de jazz manouche Romano Swing.

Femmes, il vous aime

Femmes, c'est le titre de l'ouvrage consacré au peintre Franck Ayroles qui paraît ce mois-ci aux éditions Patrimoines et médias. Une sortie accompagnée d'expositions au musée d'Agesci et à l'Hôtel de Ville.

Son aventure de la peinture, Franck Ayroles l'a commencée ici, voici dix ans. Son sujet de prédilection : les femmes dans toute leur splendeur. En 2005, ses silhouettes s'affichaient en couleur et en grand format dans la galerie du Moulin du Roc. Et, l'an passé, Catherine Ceylac l'invitait dans son émission matinale à l'occasion de la Journée des femmes. Rien d'étonnant, donc, à ce que l'animatrice de *Thé ou café* signe, un plus tard, la préface de l'ouvrage qui paraît ce mois-ci chez Patrimoines et médias, bien sûr intitulé *Femmes*.
Ce livre d'art déroule, à la croisée de ses 300 tableaux, dix ans de peintures, démontrant la progression d'un thème unique – presque une obses-

sion – chez ce jeune artiste exposé dans plusieurs galeries. Venu de Loire-Atlantique, le peintre a un jour posé ses pinceaux dans la capitale des mutuelles pour ne plus en partir. Exotiques ou oniriques, rêveuses ou énigmatiques, ces femmes nous invitent à un voyage résolument optimiste. Franck Ayroles les habille à la façon d'un grand couturier. Portant sur la femme éternelle un regard plein de respect et d'harmonie. Au hasard de ces 200 pages, se nichent une vingtaine de textes que quelques personnes ont écrit pour lui. Pas des critiques d'art, non – à de rares exceptions près – " *simplement des hommes et femmes de rencontre qui interviennent chacune, chacun, à leur façon*" souligne l'ar-



Frank Ayroles dans son atelier. DR

tiste. Une détentrice, quelques journalistes, un étudiant, mais aussi un scénariste-historien, une nouvelliste ou encore Nanou Bîmes, adjointe au Maire, Bernard Bonnet, directeur du Moulin du Roc, et Christian Gendron, conservateur des Musées niortais. Sans oublier une femme, l'unique, la sienne : Asma. " *Ce livre, c'est aussi pour moi une façon de remercier ceux qui ont cru en mon travail. Et en même*

temps une belle récompense," précise Franck Ayroles. Pour en accompagner la sortie, quelques toiles seront exposées en mars au musée d'Agesci et du 2 au 8 mars, pour la Journée des femmes, à l'Hôtel de Ville. ■

Isabelle Jeannerot

Femmes, par Franck Ayroles, aux éditions Patrimoines et médias, en librairies. Contact : 05 49 35 29 58 ou www.patrimoines-medias.fr.

En Couillises

Bonne route aux Traîne-Savates

L'an passé, les Traîne-Savates ont assuré l'animation au cours de nombreuses manifestations, depuis les apéros de la Brèche jusqu'aux vingt ans de la Scène nationale en passant par le festival du nombril à Pougne-Hérisson et le Futuroscope. A l'appui d'un spectacle, donné à l'Espace



culturel Leclerc, et d'un disque gravé dans le funk au Camji, *Coup d'savate*. Après quatre ans d'existence, la fanfare de rue niortaise peut dire merci aux magiciens qui se sont penchés sur son berceau. A commencer par Eric Mezino, de la compagnie de hip-hop E. Go, qui a pris la direction artistique et chorégraphique de la troupe. Avec à la clé une nouvelle création, *Rencontre d'un second genre*, où les musiciens se frottent au milieu de la danse et du hip-hop. Mais aussi Alain Fritsch, du Théâtre de la Chaloupe, qui assure la direction d'acteurs. L'agence de communication du Loup blanc, qui coproduit ce nouveau spectacle dans le cadre du dispositif d'aide à la création du Conseil régional. Ou encore Manu Masko, le batteur de Red Cardell, et la fanfare du Snob, les grands frères avec lesquels les Traîne-Savates partiront cet été à Aurillac en grand convoi de fanfares niortaises. A l'heure où nous mettons sous presse, rien moins que 60 dates sont programmées pour l'année 2007, en région, mais aussi un peu plus loin, voire... très loin, à Kiev, en Ukraine. La fanfare quitte son nid pour parcourir le vaste monde. Nous lui souhaitons bonne route. En attendant de la revoir sur ses terres niortaises.

110 logements entièrement refaits

Fin janvier, une première série de logements de l'Opac ont été livrés dans le quartier de la route d'Aiffres. A terme, plus de 100 logements auront été entièrement reconstruits. Visite guidée.

Voilà, vous y êtes, la semaine prochaine, j'habiterai cet appartement. Il est adapté à mes déplacements et en plus, il fait 71 mètres carrés au lieu des 55,1 mètres carrés que j'occupe actuellement. Regardez, j'ai même une petite terrasse... Et ici, c'est tellement calme..." Thierry Welter a la gentillesse de nous faire découvrir son futur appartement aux couleurs claires. Il a franchi le seuil de la porte d'entrée violette avec son fauteuil roulant et nous a laissé aller d'une pièce à l'autre. Parmi les visiteurs, d'autres locataires de l'Opac qui sont devenus les nouveaux voisins de Thierry Welter. Nous sommes dans la toute nouvelle résidence que l'Opac a inaugurée avec ses futurs occupants, rue Pierre-Poisson, dans le quartier de la route d'Aiffres.

"C'est pour nous un événement réjouissant et exemplaire, explique Christian Ribbe, le président de l'Opac. Car nous sommes heureux d'avoir pu construire 110 logements à la place des 80 qui existaient jusqu'alors. Et nous avons mené ce projet en concertation avec les locataires dont certains habitaient ce quartier depuis fort longtemps. Leurs logements dataient des années 30 et n'étaient pas réhabilitables. Il nous a donc fallu les démolir pour les reconstruire et reloger tous nos locataires pendant les travaux. Tous ont été satisfaits..."

Les petits logements ouvriers mal isolés ont laissé la place à une résidence et à des petits pavillons. Du logement



Thierry Welter, comme les autres futurs locataires, apprécie la visite de son nouvel appartement.



Rue Pierre-Poisson, ces logements semi-collectifs répondent aux besoins d'aujourd'hui.



Les dernières tranches de travaux se poursuivent dans le quartier de la route d'Aiffres.

semi-collectif qui répond aux besoins d'aujourd'hui : à la fois en terme d'économies d'énergie, d'isolation phonique et d'aménagement intérieur. Trois architectes différents ont été désignés pour réaliser les 4 tranches de logements situés de part et d'autre de la route

d'Aiffres, afin d'apporter une variété de styles architecturaux aux 110 logements. Hervé Beaudouin a travaillé sur la première tranche de 22 maisons regroupées en 6 petits ensembles. Nicolas Aerts a refait 26 logements et interviendra sur la dernière tranche de 29 logements en

2008. Et enfin Jean-Philippe Le Covec quant à lui planche sur 33 logements construits également en 2008.

"Il s'agissait à la fois d'augmenter le nombre de logements construits par rapport à ceux démolis tout en ayant une nouvelle vision du logement social, rappelle l'un des architectes. Des jardins privatifs avec terrasses, des espaces verts, des trottoirs larges et arborés, des garages... Et des nouveaux matériaux pour offrir une excellente isolation phonique et thermique : des revêtements de sol qui absorbent les bruits, des murs très isolés et des faux plafonds acoustiques, du double-vitrage..."

Les futurs locataires qui visitent les lieux s'extasient. Certains habitaient déjà dans le quartier et ont voulu y revenir, d'autres arrivent d'ailleurs car quelques anciens locataires en ont profité pour aller dans d'autres quartiers, accéder à la propriété ou gagner une maison de retraite. "Nous mesurons la réussite d'une opération comme celle-ci pas seulement à la qualité du bâti mais aussi à la qualité des relations que nous avons avec nos locataires" souligne Philippe Varenne, le directeur de l'Opac. Le Maire, présent pour l'événement, ajoute : "Nous ne pouvons qu'être satisfaits de voir nos concitoyens heureux. D'autant que je me souviens avoir reçu des pétitions au moment du lancement du projet ! Mais, au final, nous découvrons une offre plus importante de logements, mieux conçus, des locataires satisfaits... C'est une préfiguration de ce que nous allons faire avec l'ORU⁽¹⁾ et c'est très encourageant..." ■

Véronique Bonnet-Leclerc

(1) Opération de renouvellement urbain, sur les quartiers du Clou-Bouchet, de la Tour-Chabot et de la Gavacherie.

Musée d'Agesci
Le coup de cœur du mois

Avec la complicité de la conservation des musées,
Vivre à Niort vous dévoile chaque mois une œuvre significative du nouveau musée
d'Agesci dont nous sommes loin d'avoir encore exploré tous les trésors.



Bertrand Renaud

A tout seigneur tout honneur, nous avons choisi ce mois-ci le tableau La muse Erato, de Bernard d'Agesci, qui a donné son nom à notre grand musée. Envoyé comme pensionnaire du Roi à la Villa Médicis, le jeune Niortais – il a alors 26 ans – obtiendra avec ce tableau réalisé en 1785-1786, au cours de son séjour en Italie, un prix de l'académie de Bologne. A son retour en France, il s'apprête à intégrer l'Académie lorsque celle-ci est supprimée par les événements révolutionnaires. Rejoignant sa famille à Niort, Augustin Bernard, dit d'Agesci, abandonne les promesses d'une brillante carrière dans la capitale. Le peintre jouera cependant un rôle prépon-

derant pour les arts dans sa ville, comme créateur des musées niortais et du jardin botanique mais aussi de la première bibliothèque de Niort. Son œuvre picturale est constituée de portraits de la noblesse, d'œuvres religieuses ou mythologiques comme cette huile sur toile qui fait partie du fonds ancien du musée, représentant l'une des neuf muses grecques, filles de Zeus et de Mnémosyne. Erato y apparaît couronnée de lauriers, avec un magnifique drapé à reflets roses. Elle joue d'une lyre posée sur un piédestal. A gauche, l'angelot tend à la patronne de la poésie lyrique et de l'élegie une médaille de Sapho, la célèbre poétesse de l'île de Lesbos. ■

Le ?
saviez-vous

Le 8 mars est la journée internationale des femmes et c'est vraiment un jour différent des autres pour le Centre d'information sur les droits des femmes (CIDF) et, cette année, pour l'association France Palestine solidarité. Au terme d'un projet lancé fin 2005, ces deux structures accueilleront des femmes palestiniennes et israéliennes pendant plusieurs jours et organiseront le 8 mars à Niort une rencontre particulière. Des "femmes



Slimane

d'ici" viendront témoigner de leur vie et de leurs actions et échanger avec ces "femmes de là-bas" qui raconteront à leur tour leur quotidien et leur condition de femme dans leur pays. Une journée riche en témoignages et en émotions où toutes les sensibilités féminines sont invitées. ■

Le programme de la journée n'étant pas fixé à l'heure où nous écrivons ces lignes, contactez le CIDF au 05 49 06 95 95 ou par mail cidf79@wanadoo.fr

NOTEZ-LE

Portes ouvertes

Votre fils est attiré par la nature et se projette dans un avenir coloré en vert ? Votre fille adore les fleurs et les plantes qui le lui rendent bien ? Vous souhaitez visiter la pépinière créée par les élèves et leurs professeurs ? Le lycée horticole vous ouvre ses portes le samedi 31 mars toute la matinée. De 9 h à 13 h, vous pourrez découvrir les installations de la route de Coulonges et en savoir plus sur toutes les filières de formations proposées. ■

Renseignements : 05 49 73 36 61 ou 05 49 79 34 54.
Site internet lyceehorticole-niort.com

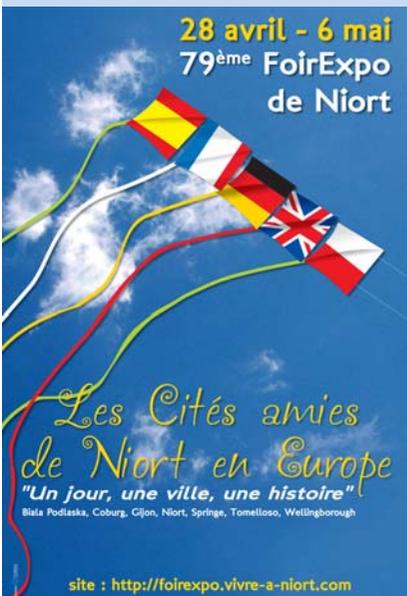
SUR VOTRE AGENDA

Voici les prochaines séances des Conseils de quartier, bien sûr ouvertes au public :

- Clou-Bouchet, le 14 mars à 20h30 à la maison de quartier.
- Quartier Nord, le 20 mars à 20h30 à la maison de quartier.
- Saint-Liguairre, le 28 mars à 20h30 à la salle des fêtes.
- Goise-Champclairot-Champommier, le 29 mars à 20h30 à la maison de quartier.

Familles d'accueil

Vous le savez, la prochaine foire exposition sera consacrée à nos villes jumelées d'Europe. Du 28 avril au 6 mai, nous accueillerons donc des délégations de nos cités amies d'Espagne (Gijón et Tomelloso), de Grande-Bretagne (Wellingborough), d'Allemagne (Springe et Cobourg) et de Pologne (Biala-Podlaska). Si vous souhaitez participer à cet échange et héberger une ou plusieurs personnes pendant la foire, vous pouvez vous faire connaître auprès de l'Office de tourisme. Une bonne occasion de rencontrer des amis étrangers pour qui Niort est un nom familier et de leur faire découvrir un peu de notre culture et de nos traditions... Sachant toutefois que, pendant la



journée, les délégations étrangères seront présentes à la foire pour animer le pavillon du thème 2007. ■

Contact : Office de tourisme
tél. 05 49 24 18 79.

La radio de chez nous

Désormais incontournable dans le paysage audio local, France Bleu Poitou émet à Niort sur la fréquence 101 depuis cinq ans. Toujours plus proche de ses auditeurs.

France Bleu Poitou, la locale du grand réseau de service public, peut mesurer le chemin parcouru depuis sa création voici cinq ans. Après des débuts modestes avec quatre décrochages régionaux le matin, la station basée à Poitiers développe aujourd'hui toute l'actualité locale sur les deux départements, la Vienne et les Deux-Sèvres. Forte de 17 salariés, la radio diffuse ses journaux et reportages tout au long de la journée, depuis la sacro-sainte tranche du 6-9 le matin jusqu'à la fin d'après-midi en passant par la mi-journée. Le réseau national prenant le relais le reste du temps.

Grande nouveauté cette année, et de taille : depuis septembre, la correspondance niortaise hebdomadaire est remplacée par une chronique quotidienne, "Vivre en Bleu... à Niort", chaque jour à 6h50 et 10h50. "En plus de l'actualité niortaise, il s'agit de présenter toutes les nouveautés concernant la vie au quotidien dans la ville", explique Pascal Carré, le directeur. Qu'il s'agisse des travaux, d'un commerce, d'un service de garderie ou d'un spectacle. Sans oublier les artistes programmés au Camji et à l'Espace culturel Leclerc, dont



la radio est partenaire. "Les Jedis, le salon Angélique à Niort, la Foireexpo, le Marché de Noël sont autant de manifestations que notre radio de service public soutient, souligne Véronique Sapet, directrice des programmes. C'est la différence entre nous et d'autres radios. Nous, nous donnons la possibilité aux artistes ou aux organisateurs de s'exprimer largement sur notre antenne."

Sur le fil de l'info

Toujours plus proche de nous, justement, France Bleu Poitou propose également un nouveau rendez-vous matinal, "les Spécialistes", animé de 9h à 10h par Francky Dardard. "Ce véritable magazine traite des sujets les plus demandés par les auditeurs", précise Véronique Sapet. Des auditeurs qui peuvent même poser leurs questions en direct au standard, et écouter les avis contradictoires de différents intervenants, qu'ils soient locaux ou

en duplex de la Maison de la radio à Paris. L'objectif ? Permettre à chacun de se faire sa propre idée sur des sujets touchant à la santé ou au juridique : le vaccin contre le cancer du col de l'utérus, la médiation familiale, le mal de dos...

Avec la météo, les agendas sportifs et culturels, le magazine de l'emploi et "les mots du Poitou" par Frédéric Gersal, France Bleu Poitou assure à plein le service de l'actualité de chez nous. Une actualité que l'on peut également retrouver sur le net, avec le site www.bleupoitou.com qui permet d'écouter l'antenne en direct, de consulter les titres du jour et les chroniques, mais aussi les archives de la quinzaine. De quoi ne jamais perdre le fil... de l'info. ■

Isabelle Jeannerot

A Niort sur 101 FM, France Bleu Poitou, tél. 05 49 60 20 20,
mail : bleupoitou@radiofrance.com,
site internet : www.bleupoitou.com.